

LERACQONTEUR

BULLETIN D'INFORMATION DU REGROUPEMENT DES AUBERGES DU COEUR
AUTOMNE 2015

DOSSIER MUSIQUE

LES SHOWS DU COEUR DE LA MAISON RAYMOND ROY
TÉMOIGNAGES DE CORYNE ET JÉRÔME, PASSIONNÉS DE MUSIQUE
MUSICOTHÉRAPIE AU BALUCHON



★ SIMPLE PLAN ★

ENTREVUE EXCLUSIVE
Charles «Chuck» Comeau
Batteur de Simple Plan



Les Auberges
du coeur

« La musique peut être comme une bouée de sauvetage.
Elle nous fait réaliser que nous ne sommes pas seuls.
La musique peut changer des vies. »

- Chuck Comeau

Ces jeunes qui nous laissent sans voix!

Par Johanne Cooper,

Présidente du Regroupement des Auberges du coeur du Québec

Moi qui n'ai jamais eu comme seul talent artistique que de colorier sans dépasser les lignes, je me suis toujours demandé comment autant de jeunes talentueux pouvaient se retrouver dans l'entourage de mon Auberge, de nos Auberges.

Quand un jeune arrive chez nous, nous lui demandons de nous parler de ses rêves. Pour certains, il s'agit de rejoindre la grande majorité de nos concitoyens, c'est-à-dire, avoir un métier qu'on aime, une famille, une maison. Pour d'autres, il s'agit d'une vie hors du commun. Certains rêvent de célébrité façonnée par la vie fascinante des gens riches et célèbres, mais pour une petite minorité, le rêve relève du besoin viscéral d'un art qui les habite entièrement. Quand on ne respire que par son art, je crois qu'il est extrêmement difficile de faire autre chose, de faire autrement et de nourrir une autre passion. Or on le sait, c'est souvent la passion qui nous transporte dans notre travail et qui fait que chaque matin on sent qu'on est à sa place dans ce qu'on fait et dans notre vie.

Il semble facile de leur dire que malgré leur immense talent, ce milieu si difficile à percer ne saura probablement pas leur apporter reconnaissance, bonheur et joie. Il semble facile de leur dire qu'un autre choix serait peut-être plus judicieux, s'ils veulent arriver à gagner leur vie, mais est-ce là



Crédit photo : Dominique Lafond

Atelier de musique à l'Auberge du coeur L'Escalier

notre rôle, est-ce là la mission que nous nous sommes donnée? J'espère que non.

Plusieurs de ces jeunes arrivent dans nos Auberges avec un sentiment de frustration face aux adultes qui n'ont pas cru en eux, en leur potentiel et en leur capacité à le développer. Comment peut-on arriver à valoriser leur passion et à mettre en place les éléments nécessaires pour encourager la réalisation de leurs rêves, tout en parlant honnêtement du long chemin qui les attend et du « quoi faire » en attendant... ?

Plusieurs Auberges ont intégré dans leurs activités des « allumeurs de passions », certaines Auberges ont eu la chance de monter des projets de musique grâce à la Bourse Simple Plan, que je remercie chaleureusement au passage, et ainsi encourager les talents existants et les talents émergents.

La culture et la musique, comme vous le découvrirez dans le présent numéro du *RACQonteur* sont de belles bougies d'allumage. Que ce soit pour des jeunes qui veulent vivre de leur art, que ce soit pour permettre aux jeunes de vivre une expérience différente ou de découvrir une nouvelle passion, toutes les Auberges du cœur proposent aux jeunes de multiples façons de découvrir la culture sous toutes ses formes. Assister à un spectacle de théâtre, aller au musée, réaliser une murale, organiser un show amateur, ce sont autant de façons qui permettent d'allumer cette petite lumière dans leurs yeux, de toucher leur âme et leur être pour les transporter ailleurs.

Continuons d'être des allumeurs de passion et tentons d'innover et de développer d'autres partenariats qui nous permettront de réaliser des « Rêves de jeunes ».

ENTREVUE EXCLUSIVE

Charles «Chuck» Comeau

Batteur de Simple Plan

Par Isabelle Gendreau
Rédactrice en chef

Par un beau matin d'octobre, votre rédactrice en chef a eu la chance de s'entretenir au téléphone avec Charles «Chuck» Comeau, le batteur-vedette du groupe Simple Plan. Maintenant âgé de 36 ans, le nouveau père de famille nous parle de sa jeunesse, des défis rencontrés et comment la musique a changé sa vie et peut changer le monde.

IG : Comment as-tu commencé à jouer de la musique et comment est-ce devenu une passion?

CCC : J'avais 13 ans. On a commencé ensemble avec trois autres membres du groupe qui sont toujours là : Pierre, Jeff, et Seb . J'ai commencé par moi-même. Je n'ai pas suivi de cours, je suis un autodidacte. Je copiais mes groupes préférés. On a eu des parents qui nous ont donné beaucoup d'aide et de support. Ils nous ont acheté nos instruments et nous ont conduits dans nos premiers concerts, mais il fallait qu'on poursuive nos études. C'était les études d'abord. On n'était pas toujours d'accord avec ça, mais je suis content qu'ils nous aient forcés à finir nos études. En fait, malgré leurs inquiétudes, je dirais qu'ils ont été aussi ouverts d'esprit. Ils nous ont demandé d'être sérieux dans ce projet de musique.

IG : Rétrospectivement, qu'est-ce que la musique t'apportait quand tu étais jeune?

CCC : Dès le début on voulait créer. Dès les premiers six mois, on a commencé à composer notre propre matériel. On pratiquait dans le sous-sol de mes parents. On était ambitieux et rêveurs. Rapidement, on a fait des démos et on s'est fait découvrir. On a été « signés » à 16 ans et on a participé à une première tournée cana-



Source : Fondation Simple Plan

dienne à 17 ans. À ce moment-là, ce n'était pas encore Simple Plan.

IG : Et les études là-dedans?

CCC : J'ai fini mon secondaire, je suis allé au Cégep et je suis entré en droit à McGill. C'est là que j'ai lâché pour me consacrer complètement à la musique.

IG : Quel était ton groupe préféré quand tu étais jeune?

CCC : Pearl Jam, NOFX, Bad Religion, Blink-182... tous les bands punk-rock californiens!

IG : Quelle a été ta plus belle rencontre musicale ?

CCC : Pour notre premier disque, Mark Hoppus de Blink-182 a enregistré une chanson avec nous. C'était un moment très spécial pour moi parce que j'avais

la chance de travailler avec une personne que j'admirais.

IG : Quelles sont les plus grandes difficultés que tu as rencontrées dans ta vie ?

CCC : Comme n'importe quel ado, c'est pas facile de trouver sa voie, de vivre cette transition. Rapidement, on a trouvé une passion, ça nous a permis de canaliser nos énergies, nos frustrations. Ça nous a permis de nous défouler, passer nos temps libres à faire quelque chose de constructif. Ça nous a aidés à forger notre identité. Moi, je pouvais dire que j'étais «batteur dans un groupe de musique». Sans ça, j'aurais été plus perdu. Parfois, dans le groupe, on se chicanait parce qu'on était immature. On a eu plusieurs grosses chicanes parce que chacun voulait avoir raison. On s'est même séparés pendant un an et demi. Pour moi, ça a été une leçon d'humilité. J'ai appris beaucoup sur comment être «un band qui dure». Ma leçon : Faire attention à ce qui est précieux. Ne pas tout détruire pour ton égo, pour avoir raison. Ne pas gaspiller les amitiés.

suite à la page 4

Merci
à la Fondation des Auberges du cœur
et à la Fondation Simple Plan qui
ont permis ce contact privilégié avec
Charles «Chuck» Comeau!

ENTREVUE EXCLUSIVE CHARLES «CHUCK» COMEAU

suite de la page 3

IG : Qu'est-ce que tu dirais à des jeunes qui vivent des difficultés en ce moment ?

CCC : Le meilleur conseil : Y'est jamais trop tard pour changer sa vie! Trouve ce qui t'allume. Ça a été la clé pour nous. C'est super important de découvrir ce qu'on aime, trouver quelque chose où on a un peu de talent. Pas besoin d'être le meilleur, y trouver le plaisir et trouver une façon d'en vivre.

IG : Pourquoi, selon toi, on dit que la musique change le monde?

CCC : Je pense que la musique est une force positive. Beaucoup de témoignages de nos fans nous disent que la musique les aide à traverser des moments difficiles, les mettent de bonne humeur. Même des fans nous ont dit que cela les avait empêchés de se suicider. La musique peut être comme une bouée de sauvetage. Elle nous fait réaliser que nous ne sommes pas seuls. La musique peut changer des vies. Ça ne peut pas tout changer dans le monde, mais ça peut mettre en lumière certains enjeux. Dans le premier album, la chanson *Perfect* parlait de la relation parent-enfant. Dans le deuxième album, *Untitled*, c'était la sensibilisation à l'alcool au volant.

IG : Qu'est-ce qui peut améliorer le monde dans lequel on vit?

CCC : À travers notre Fondation, on a identifié les jeunes en difficulté et les enfants malades parce qu'on trouvait qu'il y avait de gros besoins. Ce sont nos fans qui nous ont aidés à identifier cela. Et pour nous, il était important de valoriser la musique pour aider les jeunes dans leur parcours.

IG : Vous étiez assez jeunes quand vous avez lancé cette Fondation?

CCC : On a commencé vers 2006, vers le 2e album. On trouvait que notre succès nous permettait de faire notre part.

IG : Tu as la chance que ton travail soit une passion, mais est-ce que tu trouves cela difficile parfois? Quels sont les défis que t'apporte la vie de vedette?

CCC : On n'est pas tant des vedettes... On essaie d'avoir des vies assez normales. Les gens peuvent nous approcher et on n'est pas harcelés par les paparazzis. C'est plaisant quand les fans viennent vers nous. Le plus difficile, c'est de ne jamais savoir si les choses vont continuer à bien aller. On vit toujours avec cette insécurité. À chaque album, on se pose la question : est-ce ça va s'arrêter?

IG : On vous souhaite du succès pour encore longtemps!

BOURSES

SIMPLE PLAN

Depuis sept ans, la Fondation des Auberges du cœur du Québec bénéficie de bourses offertes par la Fondation Simple Plan. Depuis la création de la Bourse Simple Plan, des jeunes ont pu donner un sens à leur vie, ils ont réalisé qu'ils avaient des qualités appréciées par les autres et qu'ils pouvaient aller jusqu'au bout d'un projet, et ce, grâce à des ateliers de musique créés, sur mesure pour eux, par les Auberges du cœur récipiendaires de la Bourse Simple Plan. En plus, des bourses ont aussi été remises à des jeunes des Auberges pour des projets musicaux personnels. En 2015, la Fondation Simple Plan a renouvelé sa contribution.

- 2008** Maison Raymond Roy (4000 \$) et bourse de 1000\$ pour un jeune
- 2009** L'Escalier (4000 \$) et bourse de 1000 \$ pour une jeune
- 2010** Le Transit (atelier d'écriture pour une chanson collective) (4000 \$) et bourse de 1000 \$ pour un jeune
- 2011** Espace Vivant/Living Room (4000 \$) et bourse de 1000 \$ pour un jeune
- 2012** Adoberge Chaudière-Appalaches (5000 \$)
- 2013** Le Baluchon (5000 \$)
- 2014** Le Transit (2500 \$) et L'Avenue hébergement communautaire (2500 \$)
- 2015** Appel de projets sous peu...

Michèle Noël
Directrice
Fondation des Auberges du cœur



Réjean et Cédric, du Baluchon, en 2013 en compagnie du groupe Simple Plan

La place de la musique dans ma vie...

Quelle est ta chanson préférée et pourquoi?

Je n'ai pas de chanson préférée dans ma vie! Parce que je les aime toutes. J'aime différentes chansons selon mes humeurs, je suis aussi bien capable d'écouter du classique lorsque je suis calme, que du Avenge Sevenfold lorsque je suis d'humeur orangeuse. Je peux passer du heavy metal à de la musique celtique, comme du français au russe ou de l'anglais au coréen. Comme je l'ai écrit, je n'ai donc pas de chanson préférée.



Tu joues de la musique? Parle-nous de ce que cela te donne dans la vie.

Oui je joue de la musique. En fait, je chante. Je chantais dans le métro et d'autres endroits dans Montréal lorsque j'étais dans la rue. Cela me permettait de me nourrir et des fois de me loger. Mais chanter et composer de la musique a toujours été une de mes passions.

Quand est-ce que tu écoutes de la musique?

J'écoute de la musique de mon réveil à mon coucher. Je passe la journée à écouter le répertoire de deux mille chansons que contient mon téléphone.

Pourquoi tu ne pourrais pas vivre sans musique?

Parce que la musique a toujours fait partie de ma vie, de mon enfance à ma vie adulte. Elle m'a sauvé la vie tellement souvent que je la considère comme une partie de moi-même. Elle est aussi importante pour moi que mes bras ou mes jambes. Sans elle, la vie serait plate ou plutôt, sans expression.

Coryne-Meagan

18 ans

Auberge du coeur Roland-Gauvreau



CETTE TRIBUNE APPARTIENT AUX JEUNES ET REVIENT À CHAQUE NUMÉRO DU RACQONTEUR. CHAQUE FOIS, POUR ENCOURAGER LA PARTICIPATION, DES PRIX SONT REMIS AUX TEXTES RETENUS POUR PUBLICATION.

PROCHAIN NUMÉRO :
LES MÉDICAMENTS DANS VOS VIES

Quelle est ma chanson préférée?
Mmm...bonne question! Pour être franc, il y a plusieurs chansons que j'aime, mais les deux chansons qui se démarquent « du lot » sont « Firework » de Katy Perry et « Born This Way » de Maman Monstre alias Lady Gaga.

Pourquoi ces deux chansons? Car ce sont les deux premières chansons dans lesquelles j'ai pu saisir les messages des artistes et que la première fois que je les ai écoutées, ça m'a apporté beaucoup de satisfaction.

Que veulent dire ces chansons? Commençons par « Born This Way ». Le message de cette chanson est que peu importe qui tu es, quelle que soit ton orientation sexuelle, ta nationalité ou même ta personnalité, tu es né comme ça, personne ne peut te l'enlever et tout le monde a le droit égal de s'exprimer. Maintenant, passons à « Firework », le message de cette chanson est qu'il faut montrer ses vraies couleurs - dans le sens de montrer qui tu es vraiment et de ne pas te sentir seul ou rejeté.

Qu'est-ce que la musique m'apporte dans la vie? La musique m'apporte de la satisfaction, du bonheur, de la joie de vivre.

Pourquoi je ne pourrais pas vivre sans musique? Si je n'avais pas de musique, je ne serais pas qui je suis, je ne saurais pas aussi bien comment m'exprimer, je n'aurais sûrement plus de joie de vivre car la musique prend énormément de place dans ma vie.

Quand est-ce que j'écoute de la musique? J'écoute de la musique tous les jours, que ce soit en allant me coucher le soir ou le matin en me levant.

Jérôme

18 ans

Auberge du coeur Le Transit

LES SHOWS DU COEUR À LA MAISON RAYMOND ROY

Quand la musique s'harmonise avec l'intervention

Par Maxime Rainville

Coordonnateur Auberge du coeur Espace vivant/Living room

Monter sur scène, faire une prestation musicale devant famille et amis représentent des défis de taille pour n'importe qui. Ça peut devenir encore plus imposant quand ton parcours de vie a été marqué par plusieurs embûches. Pour ces jeunes, la passion de la musique et le support de personnes significatives deviennent un tremplin vers une nouvelle voie, celle de la réalisation de soi. Dans cette entrevue, votre humble reporter a discuté avec Jean Béliveau, intervenant à l'Auberge du coeur Raymond-Roy à Victoriaville depuis 20 ans, mais aussi musicien depuis 40 ans. Il nous parle des Shows du coeur.

MR: Pouvez-vous nous préciser c'est quoi au juste un Show du Cœur?

JB : Un Show du Cœur c'est un spectacle qui met en vedette les talents des jeunes de l'Auberge, mais c'est aussi un lieu d'apprentissage, de valorisation et de dépassement. La Maison Raymond-Roy organise 3 spectacles par année, il y a en moyenne une douzaine de prestations par spectacle. La majorité des prestations sont musicales, mais certains jeunes vont venir faire un sketch d'humour, réciter un « slam », danser ou participer à l'aspect technique du spectacle (son, éclairage, film, photo, montage, etc.). Il y a aussi des personnes invitées qui ont « réussi », des modèles qui viennent montrer que malgré les difficultés vécues, il y a l'espoir de s'en sortir.

MR : D'où est venue l'idée d'organiser ce type d'événement?

JB : Voilà environ 6 ans, une intervenante de la maison d'hébergement (Julie Morin), qui était sur un projet, avait comme mandat le développement culturel et artistique des résidentEs. Julie était une artiste incroyable, mu-

sicienne jouant plusieurs instruments, comédienne. Elle a donc organisé le premier spectacle dans un endroit qui s'appelait le « Café Chrétien »; ce fut un succès. Julie a dû partir, et c'est moi qui ai pris la relève d'organiser les spectacles. Par après, la Maison Raymond-Roy a gagné la bourse Simple Plan, ce qui nous a permis de réaliser notre «Café du Cœur». Le Café du Cœur est à la fois une salle de spectacle et un studio d'enregistrement. Nous nous sommes aussi dotés de plein d'instruments de musique.

MR : Comment vous y prenez-vous pour faire participer les jeunes aux spectacles?

JB : C'est de leur en parler tout simplement. Il y a des jeunes qui ont un talent, mais ils sont timides, alors je prends le temps avec eux de choisir une pièce sur internet, et on commence à jouer ensemble. Je les accompagne à la guitare, ou leur enseigne les accords s'ils veulent apprendre à jouer. D'autres jeunes souhaitent monter de A à Z leur pièce, ils composent les paroles et la musique. Si c'est une composition hip hop, nous faisons de l'échantillonnage de sons pour monter le « beat » de leur chanson.

MR : Quels sont les éléments qui vont faire en sorte que le projet des Shows du Cœur sera une expérience positive pour les jeunes?

JB : Je nous vois, nous étant l'équipe d'intervenants à Raymond-Roy, comme des souffleurs de flammes, qui sont là pour attiser les passions des jeunes que nous côtoyons. La braise est là, il suffit de lui donner vie. Finaliser un projet comme monter sur scène, se faire applaudir pour avoir surmonté certaines peurs, se dépasser sont autant d'éléments qui peuvent amener une motivation qui va peut-être déboucher ailleurs, dans d'autres aspects de leur vie.

MR : À l'inverse, quels sont les



Jean Béliveau à la guitare lors d'un Show du coeur en juin 2012



Photos prises lors de différents Shows du cœur

obstacles que vous avez rencontrés qui peuvent compromettre la réalisation des Shows du Cœur?

JB : En tant qu'intervenant faut faire attention pour ne pas avoir trop d'attentes. Ce n'est pas rare que les participants du prochain spectacle ratent des pratiques, il faut éviter d'être moraliste. Il n'y a pas d'audition, certains jeunes, côté talent, partent de plus loin. Ils peuvent fausser, il faut donc lâcher prise sur la perfection et s'adapter. Si plusieurs participants ont abandonné peu de temps avant un Show, ce n'est pas grave, mon collègue Marc Gagnière ou moi ferons une prestation. Peut-être que le jeune, qui a abandonné précédemment pour une raison ou l'autre, fera partie du prochain Show du Cœur.

MR : Combien de jeunes ont participé aux différents Shows du Cœur?

JB : Si nous disons qu'il y a eu 3 Shows depuis 6 ans, et qu'à chaque Show, il y a une douzaine de prestations, nous pouvons affirmer qu'il y a eu entre 200 et 250 prestations. Un jeune ou un

ancien résident peut participer plus d'une fois. Je dirais qu'une centaine de jeunes ont monté sur scène. C'est sans compter les autres qui participent à la réalisation technique du spectacle.

MR : Êtes-vous amenés à travailler avec d'autres ressources du milieu?

JB : Des ressources, pas beaucoup. Les travailleurs de rue connaissent souvent les mêmes jeunes que nous, mais il arrive assez souvent qu'un jeune, qui n'a pas fait de séjour chez nous, souhaite participer au Show du Cœur. Par contre, les artistes invités proviennent de différents milieux; et les spectateurs sont des proches des participants et des membres de la communauté.

MR : Selon vous, en quoi les Shows du Cœur de la Maison Raymond-Roy, ou toutes autres activités du genre, complètent l'intervention plus classique faite à partir de la maison d'hébergement?

JB : C'est sûr qu'on sort de l'intervention conventionnelle axée sur la résolution des problèmes socio-professionnels. Par contre,

les jeunes apprennent plein de choses, comme le travail d'équipe et en comité, l'assiduité, l'effort, le dépassement, tout ça dans une approche d'empowerment. C'est un lieu de participation où tout est possible, et nous ne savons pas toujours où tout ça peut amener. L'idée est de mettre en commun les forces et les talents de chacun dans un projet collectif sans que les problématiques individuelles prennent toute la place.

MR : Par rapport à votre Auberge ou aux Shows du Cœur, avez-vous des projets dont vous aimeriez nous faire part?

JB : J'ai réalisé un album qui s'appelle « La Vigile ». Les chansons m'ont été inspirées par les nombreux jeunes, filles et gars, que j'ai vu passés à travers les années. Certains, mais pas tous, ont participé à l'un des Shows du Cœur. Vous pouvez aller écouter les pièces sur mon site «bandcamp»¹, si vous téléchargez l'album, les profits vont évidemment aider à continuer la réalisation des Shows du Cœur.

¹<http://jeanbliveau.bandcamp.com/album/la-vigile>

VOYAGE AU COEUR DE L'INTERVENTION

MUSICOTHÉRAPIE AU BALUCHON

Par Réjean Sauvé

Intervenant à la vie associative, Auberge du coeur Le Baluchon

La preuve est faite, la musique est un excellent levier d'intervention pour faire émerger l'expression des émotions et faciliter la communication. Elle permet aux gens, tout particulièrement chez les adolescents, de parler d'eux, de ce qu'ils vivent, et cela sans avoir à utiliser des mots. Notre expérience à l'Auberge du cœur Le Baluchon nous a permis de constater que la musicothérapie réceptive (fondée sur l'écoute d'extraits musicaux) et la musicothérapie active (basée sur l'utilisation d'instruments et de la voix) ont de nombreux effets bénéfiques.

Donner accès aux émotions

Selon Olivier Douville, psychologue, la musique jouée ou écoutée offre l'occasion d'être confronté à ses émotions. Il précise qu'une « relation triangulaire » s'installe parfois entre l'adolescent, ses parents et la musique. On peut y percevoir de la frustration chez le jeune, surtout lorsque ses goûts musicaux sont remis en question. Il ajoute que certains jeunes s'endorment en écoutant de la musique, car ils recherchent l'apaisement d'une berceuse loin de la voix de la mère. Selon le psychologue, il y a trois façons d'accéder aux émotions enfouies grâce à la musique : en jouer, en écouter et en parler. Cela permet ainsi d'accueillir ses propres émotions et de mieux recevoir celles d'autrui, sans pour autant le vivre comme une intrusion à sa propre personne.

Fait intéressant, il n'est pas nécessaire de savoir jouer d'un instrument pour faire de la musicothérapie. Dans le cadre de nos ateliers musicaux, on permet aux jeunes de se comprendre, se retrouver dans leurs émotions et éventuellement de les exprimer adéquatement. Les études sur la musicothérapie recommandent fortement l'utilisation d'instruments pas ou peu connus des jeunes. Si le jeune connaît bien la flûte, il est fortement suggéré de plutôt lui proposer par exemple la batterie ou la guitare. Cela favorise la créativité et aide le jeune à trouver un espace personnel d'expression.



Credit : Dominique Lafond

Pourquoi un studio de musique?

Depuis que nous avons obtenu la bourse Simple Plan en 2013, l'Auberge du cœur Le Baluchon a son propre studio de musique et d'enregistrement où tous les jeunes peuvent s'exprimer et s'enregistrer.

Le studio de musique de notre Auberge offre un levier aux jeunes pour s'exprimer et pratiquer de manière positive la gestion de leurs émotions. Des projets créatifs, tels que l'enregistrement de chansons ou de vidéos peuvent permettre aux jeunes de développer leur confiance en soi, de communiquer adéquatement avec leurs proches et d'envisager différents projets

de vie qui les animent. Par ailleurs, les moments d'écoute de musique, de discussion sur différents styles musicaux et d'enregistrements passés avec les intervenants peuvent aider à favoriser le lien de confiance et à développer une belle complicité avec les jeunes tout en pratiquant une activité qu'ils aiment et où ils peuvent extérioriser leurs pensées, se défouler ou tout simplement se détendre. En plus de s'épanouir pleinement, ils développeront en profondeur leur potentiel trop souvent inexploré.

Le principal objectif est de permettre aux jeunes de découvrir de nouveaux moyens de gérer leurs émotions, de les reconnaître afin de mieux les communiquer. Une meilleure communication facilitera les rencontres individuelles, les activités de groupes, les rencontres familiales afin de favoriser la réussite des séjours et un retour harmonieux dans la famille. D'une part, les jeunes seront davantage outillés face aux situations conflictuelles qu'ils pourraient rencontrer. D'autre part, les jeunes auront eu l'opportunité de découvrir de nouvelles passions ou des occupations positives et constructives. La musicothérapie permet aux jeunes de s'exprimer avec d'autres moyens que les mots, de mettre des mots sur leurs maux, de mettre des mots sur leurs émotions, de vivre leurs émotions et de s'y confronter.

Après chaque activité, j'ai constaté que tous les jeunes aiment la musique et qu'ils adorent qu'on leur demande ce qu'ils pensent. La musique est un levier

VOYAGE AU COEUR DE L'INTERVENTION

d'expression de choix et un excellent moyen pour gérer les émotions, hélas trop souvent oublié et jamais suffisamment entendu. Certains jeunes ont exprimé ne pas toujours avoir le droit d'écouter leur musique à la maison, car leurs parents n'aiment pas leur style musical. Si la musique permet à quelqu'un d'aller mieux, pour quelles raisons la limiter?

Les bénéfices observés

Mes collègues sont unanimes quant aux impacts positifs de la musique chez les jeunes et ils considèrent que c'est un atout majeur pour notre ressource. Ils s'entendent pour dire que les rencontres individuelles laissent plus d'espace pour l'expression des émotions trop longtemps enfouies. Ils observent également que les jeunes s'expriment davantage lors des rencontres familiales. Certains intervenants ont mentionné que des jeunes ont ajouté la musique (écoutée ou jouée) à leur plan de séjour puisqu'ils ont constaté qu'il s'agissait d'un moyen efficace pour gérer leur colère et leur peine. La musique devient donc un moyen facile et accessible ainsi qu'une alternative pertinente aux comportements inadéquats lorsque le jeune vit un trop-plein émotif.

Certes, il importe d'accompagner un jeune pour qu'il puisse assumer ses choix et ses responsabilités. La musique nous aide à mieux comprendre le vécu du jeune et la façon dont il réagit à diverses situations: manque de support scolaire, les parents en



Réjean, entouré de Myriam Laplante, intervenante, et de David et Alexandra qui expérimentent la musique dans leur nouveau studio.

difficulté, la société déficiente, les politiques sociales qui ne répondent ni aux besoins ni aux aspirations, l'injustice, l'absence d'une réelle solidarité, etc. Pour favoriser l'autonomie et développer l'esprit critique des jeunes, il est capital de leur offrir des leviers diversifiés! Certains oseront prétendre que les jeunes sont impulsifs, mais qu'en est-il de notre société? Ils expriment de la colère de différentes manières, c'est vrai. Cependant, si nous portons notre regard que sur le geste ou la parole, on passe définitivement à côté de la cause de la souffrance et de la détresse vécues. Il faut retenir que « l'occupationnel » est important à cette période de leur vie. En offrant des activités diversifiées, nous leur permettons de développer leurs passions, mettre en lumière leur expertise, solliciter leurs connaissances, faire émerger leur potentiel et leurs talents et faire appel à leur capacité de communication. En prime, pendant ce temps, ils pensent peu ou pas à la consommation ou à faire des mauvais coups! La

présence d'adultes significatifs, qui les acceptent comme ils sont et qui leur font confiance dans l'expérimentation et le droit à l'erreur, permettra à nos jeunes de développer l'esprit critique, l'autoanalyse, l'introspection pour qu'ils deviennent des citoyens à part entière et impliqués activement dans la communauté.

Notre humble proposition

Je recommande aux parents et aux intervenants d'acheter de bons écouteurs et des lecteurs de musique afin que leur jeune puisse bénéficier des bienfaits de la musique au quotidien. Je me permets même d'ajouter qu'il serait souhaitable que l'adulte prenne le temps de s'ouvrir aux goûts musicaux de son jeune pour solidifier le lien, avoir de belles discussions, vivre d'agréables moments de complicité. Je suis aussi d'avis que les Centres jeunesse devraient utiliser cette approche qui favorise l'expression des émotions. Bref, une bonne chanson avant une bonne discussion permet une meilleure expression.

COUPES À L'AIDE SOCIALE : LA GUERRE AUX PAUVRES CONTINUE

Par Philippe Hurteau

Chercheur à l'Institut de recherche et d'informations socio-économiques (IRIS)

Québec a déposé un tout nouveau projet de loi cette semaine qui vise à réaliser des économies dans le budget de l'aide sociale. Dans le contexte général d'austérité, il n'y a pas grand-chose là pour surprendre. Avec le projet de loi 70, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale Sam Hamad veut économiser jusqu'à 50 M\$ par année à l'aide de programmes de diminution des prestations à ceux et celles qui reçoivent de l'aide sociale.

La mécanique du projet de loi est simple : les personnes qui demandent l'aide sociale pour la première fois et sont considérées aptes au travail devront se soumettre à un nouveau programme de placement en emploi. Pour les encourager, une prime de 250 \$ par mois leur sera accordée. Cette prime sera annulée si elles refusent les emplois qui leur sont offerts. Si elles refusent plus d'une fois, les prestataires concernés pourraient même voir leur chèque de base coupé de moitié.

En somme, le ministre brandit une toute petite carotte afin de dissimuler le bâton disciplinaire avec lequel il entend frapper les personnes les plus démunies de notre société. Rappelons quelques chiffres. Même avec la bonification, une personne prestataire de l'aide sociale pourra compter sur un revenu se situant à 43 % sous le seuil de faible revenu (après impôt pour une personne seule). Pire, une fois

les pénalités appliquées, on parle d'un revenu annuel total qui sera réduit à 3 696 \$.

Vous avez bien lu, 3 696 \$ par année pour vivre. Au Québec. En 2015.

L'obsession de l'austérité qui habite l'actuel gouvernement l'aveugle complètement. Pousser des gens à vivre dans un tel niveau de pauvreté résultera presque obligatoirement en d'énormes problèmes sociaux (et je ne parle même pas des tragédies personnelles!). Au final, le tout se transformera en coûts de santé supplémentaires. Vraiment, bravo pour la planification.



Crédit : Dominique Lafond

Structurer l'exclusion

Le gouvernement vient tout juste de lancer une vaste consultation pour se doter d'un 3e plan d'action contre la pauvreté et l'exclusion. On y trouve des définitions intéressantes, à la fois de la pauvreté et de l'exclusion.

La pauvreté y est décrite comme étant « la condition dans laquelle se trouve un être humain qui est privé des ressources, des moyens, des choix et du pouvoir nécessaires pour acquérir et maintenir son autonomie économique ou pour

favoriser son intégration et sa participation à la société ».

L'exclusion est décrite de son côté comme « le résultat d'un ensemble de processus économiques, politiques, institutionnels, culturels, souvent interdépendants et cumulatifs, qui mettent des personnes ou des groupes à part dans la société. »

Manifestement, le ministre Hamad fait fi des définitions qu'il utilise lui-même quand il pense ses politiques. Par le projet de loi 70, il met en place une structure qui renforcera à la fois la pauvreté et l'exclusion sociale. Pour faire des économies de bouts de chandelle, il met en place un programme piégé: il fait comme s'il donnait un choix aux gens sur l'aide sociale, mais il sait au fond que le seul résultat possible sera la diminution des prestations et la limitation de l'accès au programme.

Souvent, à l'IRIS, on insiste pour dire que l'austérité est plus un moyen qu'une fin. Que le but n'est pas vraiment de faire des économies, mais de revoir à la baisse l'étendue des services publics et du filet social. Le projet de loi 70 se moule très bien à ce portrait : le gouvernement n'est certainement pas vraiment intéressé à économiser 50 M\$, il veut bien davantage abolir progressivement l'aide sociale.

Extrait d'un texte publié le 12 novembre 2015 sur le site de l'IRIS et sur leur blogue du Journal de Montréal:

<http://iris-recherche.qc.ca/>

Vers une nouvelle Politique jeunesse

Par Isabelle Gendreau
Rédactrice en chef

ÉCHO DE LA VOIX DES JEUNES

Dans la foulée du renouvellement de la Politique jeunesse, le 7 octobre, 60 jeunes participants des cinq regroupements membres de la Coalition Interjeunes se sont exprimés tout au long de la journée sur les quatre axes du document de consultation gouvernementale : 1) les saines habitudes de vie, 2) un milieu favorable à la persévérance et la réussite scolaires, 3) des jeunes prêts pour le travail, une économie prête à les accueillir et 4) une citoyenneté active et plurielle. La jeunesse est une période de la vie stimulante qui comporte de nombreux défis et les jeunes en sont pleinement conscients.

Au cours de la journée, ils ont exprimé leurs préoccupations sur les diagnostics en santé mentale et comment on prescrit essentiellement des médicaments sans donner accès à des services et à de l'accompagnement. Les jeunes ont partagé des préoccupations en regard de l'hypersexualisa-

tion, du sexisme et de la lutte à l'intimidation. Ils constatent qu'il est difficile pour certains jeunes d'arriver à obtenir un secondaire 5, alors que c'est une clé pour obtenir n'importe quel emploi. Ils soulignent le manque de services dans les écoles, notamment concernant l'accessibilité à des travailleurs sociaux et des conseillers en orientation. Les jeunes ont aussi nommé l'importance que les employeurs leur «donnent leur première chance» et reconnaissent leur potentiel.

En fin de journée, réunis autour d'une grande table, les jeunes ont parlé de l'importance de la participation citoyenne et de faire entendre leurs préoccupations et leur réalité dans la société. Ils ont ainsi formé la première rencontre d'un premier «ministère de la jeunesse» au Québec (photo).

Un document-synthèse de leurs propos est en cours de rédaction et sera acheminé au Secrétariat à la jeunesse.

Un toit, du temps, des liens

Le Regroupement des Auberges du cœur a pour sa part participé à la consultation gouvernementale en présence du Premier ministre Couillard, le 24 septembre dernier. Lors de cet événement, les interventions de Rémi Fraser, notre représentant, ont reçu une écoute particulière du Premier ministre. Ils ont aussi été souvent repris par les autres participants.

Le 1er octobre, le Regroupement a déposé son mémoire intitulé «*Un toit - du temps - des liens: L'accompagnement au cœur de l'accession à la pleine participation des jeunes en difficulté*».

Les Auberges du cœur y font valoir l'importance d'offrir une chance égale à tous les jeunes de trouver leur place dans la société québécoise en s'assurant que les jeunes en difficulté ou sans abri aient accès aux mesures de soutien et d'accompagnement nécessaires.

Nous partageons le souci du gouvernement actuel de faire une priorité, dans la future Politique québécoise de la jeunesse, de ceux dont la transition vers l'autonomie présente de grandes difficultés. Nous y reconnaissons un souci, rarement constaté, de développer une approche particulière, adaptée aux défis qu'ils doivent surmonter. À ce titre, ce sont les mesures d'accompagnement qui feront la différence.

À lire sur www.aubergesducoeur.org



ACTUALITÉS

2 et 3 novembre 2015

UNE MOBILISATION SANS PRÉCÉDENT

D'un bout à l'autre du Québec, les Auberges du cœur ont participé solidairement à la grève sociale des 2 et 3 novembre 2015 des campagnes «Je tiens à ma communauté» Je soutiens le communautaire» et «Les droits, ça se défend». Une mobilisation historique de 1400 groupes communautaires qui ont voulu faire entendre leur voix pour contester les mesures d'austérité et revendiquer un rehaussement de leur financement à la mission. La couverture médiatique a aussi été impressionnante. (I.Gendreau)

BRAVO à tout le monde!



CARNET DE LA PERMANENCE

Ensemble, on peut faire la différence

Par Tristan Ouimet Savard

Regroupement des Auberges du coeur du Québec

Salut.

Je n'ai pas l'habitude de m'adresser directement à toi. En fait, ça n'arrive jamais. Je te remercie d'avance de partager un peu de ton temps.

On ne se connaît pas, je sais. Mais mes collègues et moi, on pense à toi souvent, à tous les jours. Notre travail, c'est de tenter d'améliorer les politiques et les interventions qui te viennent en aide. On essaie aussi de faire en sorte que le monde dans lequel on vit soit un peu mieux, plus humain et que tu puisses y faire ta place de la façon que tu juges la meilleure.

Mais malgré l'espoir qui nous anime, je reste très inquiet et révolté. Tu as sans doute vu ou entendu dans les nouvelles, et tout autour de toi, ça brasse pas mal ces temps-ci. J'ai l'impression qu'en ce moment, il y a d'immenses pressions qui cherchent à nous faire perdre notre instinct d'entraide, celui-là même qui a permis à l'espèce humaine de survivre.

C'est quand même curieux d'écrire que je suis inquiet, parce qu'en ce moment, tu es au centre du discours et des actions politiques du gouvernement. Que ce soit en santé mentale ou dans le secteur de l'emploi et de l'éducation, tu es visé par ceux et celles qui écrivent les politiques publiques.

Peut-être est-ce que je devrais être rassuré par cette attention toute spéciale de leur part. Peut-être est-ce que je devrais me réjouir qu'ils visent plus spécifiquement ceux et celles qui, comme toi,

n'ont pas eu les mêmes privilèges que ces messieurs qui dirigent les ministères. Mais permets-moi de rester vigilant et sur mes gardes. As-tu entendu parler le Ministre Sam Hamad à propos des jeunes qui font une première demande à l'aide sociale? C'est ignoble.

Il pense que si 40% des jeunes qui ont vécu dans une famille sur l'aide sociale font eux aussi une demande d'aide sociale, c'est parce qu'ils auraient été éduqués par des parents qui leur auraient inculqué une « culture de la pauvreté ». Ça voudrait dire que ces jeunes auraient été habitués de vivre avec un revenu de misère et voudrait poursuivre ce mode de (sur)vie parce que c'est plus facile que de travailler.

Oui, tu as bien lu. Le ministre pense que vivre sur l'aide sociale, c'est facile et confortable. Il pense que si une personne n'a pas de billet du médecin qui prouve qu'elle ne peut pas travailler, et bien elle est paresseuse et a besoin d'un coup de pied aux fesses. Désormais, si cette personne ne peut ou ne veut pas, pour diverses raisons, participer au nouveau programme obligatoire Objectif emploi, son chèque sera coupé. Rien de moins.

Personnellement, je pense qu'il fait fausse route. Parce qu'en réalité, il y a un paquet de raisons, diverses et variables, qui expliquent qu'une personne « ne parvienne pas » à s'en sortir.

Et c'est justement là où ça se corse. On se bat précisément contre ce mode de pensée qui tente de remplacer le «vouloir» par le «pouvoir».

Je t'explique au moyen de deux définitions tirées du dictionnaire Larousse.

- 1) **Vouloir** : *Appliquer sa volonté, son énergie à obtenir quelque chose*
- 2) **Pouvoir** : *Avoir la possibilité, les moyens physiques, matériels, techniques, etc., intellectuels, psychologiques, etc., de faire quelque chose*

Dans le premier cas, on est dans le registre de la motivation, du désir, de l'intention, du bon vouloir. On limite le spectre des possibles à la responsabilité et la volonté individuelle à parvenir à ses fins. La formule le dit bien « quand on veut, on peut ». Dis-moi, est-ce que les choses sont aussi simples?

Dans le second cas, on est dans le registre de la possibilité, de la capacité à faire quelque chose. On ouvre le spectre des possibles à un contexte, un environnement qui, au moins en partie, échappe à la volonté et au contrôle immédiat de l'individu.

La volonté, je suis convaincu que tu n'en manques pas. Des possibilités? Je suis prêt à faire le pari qu'il en manque et qu'elles sont inadéquates. Partages-tu mon avis ?

J'aimerais qu'on lutte ensemble, rester derrière et te laisser prendre la parole. Il n'y a aucun fonctionnaire au gouvernement qui sait mieux que toi ce que tu vis. Notre sensibilité est notre plus grande force.

Ensemble, je suis certain qu'on peut faire la différence.

Région 01 Bas St-Laurent

AUBERGE DU CŒUR LE TRANSIT (Rimouski)
(418) 724-9595
www.aubergeducoeurletransit.net
F/H, 17-30, 10 lits, 4 places en app. supervisés

TANDEM-JEUNESSE, UNE AUBERGE DU CŒUR (La Pocatière)
(418) 856-2202
www.tandem-jeunesse.com
F/H, 15-22, 9 lits, 1 lit de dépannage, 3 places en app. supervisés

Région 03 Québec

GÎTE JEUNESSE, UNE AUBERGE DU CŒUR
(418) 666-3225
www.gitejeunesse.org
Beauport et Ste-Foy : H, 12-17, 14 lits, 2 lits de dépannage

MAISON MARIE-FRÉDÉRIC, UNE AUBERGE DU CŒUR
(418) 688-1582
www.maisonmarie-frederic.com
F/H, 18-30, 9 lits

MAISON RICHELIEU HÉBERGEMENT JEUNESSE, UNE AUBERGE DU CŒUR
(418) 659-1077
www.hebergementjeunesse.org
F, 12-17, 9 lits

Région 05 Estrie

AUBERGE DU CŒUR LA SOURCE-SOLEIL (Sherbrooke)
(819) 563-1131
www.lasourcesoleil.org
F/H, 18-30, 9 lits, 1 lit de dépannage, 2 places en app. supervisés

Région 06 Montréal

LA MAISON TANGENTE, UNE AUBERGE DU CŒUR
(514) 252-8771
www.maisontangente.qc.ca
F/H, 18-25, 14 lits, 1 lit de dépannage

AUBERGE DU CŒUR FJTTM – FOYER DES JEUNES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DE MONTRÉAL
(514) 522-3198
www.fjttm.org
F/H, 17-24, 21 lits

AUBERGE DU CŒUR L'ESCALIER
(514) 252-9886
www.distributionsescalier.com
F/H, 18-30, 20 lits, 2 entreprises d'insertion à l'emploi

L'AVENUE HÉBERGEMENT COMMUNAUTAIRE
(514) 254-2244
www.lavenuehc.org
F/H, 18-29, 10 lits, 16 places en app. supervisés, 42 log. sociaux

AUBERGE DU CŒUR LE TOURNANT
(514) 523-2157
www.aubergeletournant.org
H, 18-29, 10 lits, 1 lit de dépannage, 12 log. sociaux

SERVICE D'HÉBERGEMENT ST-DENIS, UNE AUBERGE DU CŒUR
(514) 374-6673
www.hebergementstdenis.com
F/H, 15-20, 9 lits

L'AUBERGE COMMUNAUTAIRE DU SUD-OUEST
(514) 768-5223
www.laubergecommunautaire.org
F/H, 18-29, 20 lits, 38 log. sociaux, école de rue.

RESSOURCES JEUNESSE SAINT-LAURENT, UNE AUBERGE DU CŒUR
(514) 747-1341
www.rjsl.ca
F/H, 16-22, 11 lits, 1 lit de dépannage, 34 places en app. supervisés (18-25)

Région 07 Outaouais

AUBERGE DU CŒUR HÉBERGE-ADOS (Gatineau)
(819) 771-1750
www.avenuedesjeunes.com
F/H, 13-17 ans, 8 lits, 1 lit de dépannage

L'APPART ADOJEUNE (Gatineau)
(819) 205-7204 (Hébergement)
www.adojeune.org
F/H, 13-17 ans, 6 lits, 1 lit de dépannage

Région 12 Chaudière-Appalaches

L'ADOBERGE CHAUDIÈRE-APPALACHES, UNE AUBERGE DU CŒUR (Lévis)
(418) 834-3603
www.adoberge.com
F/H, 12-17 ans, 9 lits, 1 lit de dépannage, point de service en Beauce

Région 13 Laval

AUBERGE DU CŒUR L'ENVOLEE (Laval)
(450) 628-0907
www.envolee.qc.ca
F/H, 16-20, 15 lits, 1 lit de dépannage, 2 places en app. supervisés

Région 14 Lanaudière

AUBERGE DU CŒUR CHAUMIÈRE JEUNESSE (Rawdon)
(450) 834-2517
www.chaumierejeunesse.com
F/H, 18-30, 9 lits, 1 lit de dépannage

AUBERGE DU CŒUR LE DIAPASON (Mascouche)
(450) 477-6201
centrediapason@videotron.ca
F/H, 14-18, 9 lits, 5 places en app. supervisés (16-18)

AUBERGE DU CŒUR ROLAND-GAUVREAU (Joliette)
(450) 759-2114
aubergeducoeur.rg@hotmail.com
F/H, 18-30, 12 lits

AUBERGE DU CŒUR ACCUEIL JEUNESSE LANAUDIÈRE (Joliette)
(450) 759-4610
acc1@videotron.ca
F/H, 12-17, 9 lits

Région 16 Montérégie

AUBERGE DU CŒUR L'ANTRE-TEMPS (Longueuil)
(450) 651-0125
www.antre-temps.org
F/H, 16-21, 14 lits, 10 places en app. supervisés (18-25)

AUBERGE DU CŒUR LE BALUCHON (St-Hyacinthe)
(450) 773-8818
www.maisonlebaluchon.org
F/H, 12-17, 9 lits, 1 lit de dépannage, 15 places en app. supervisés (16-23)

ESPACE VIVANT/LIVING ROOM (Cowansville)
(450) 955-0622
evlr@videotron.ca
F/H, 12-17, 9 lits, 1 lit de dépannage, 4 places en app. supervisés (16-21)

L'ÉLAN DES JEUNES (Châteauguay)
(450) 844-3835
lelandesjeunes@gmail.com
F/H, 16-22, 6 lits

Région 17 Centre-du-Québec

AUBERGE DU CŒUR HABIT-ACTION (Drummondville)
(819) 472-4689
www.aubergeducoeurhabitation.com
F/H, 18-30, 9 lits, 1 lit de dépannage, 2 places en app. supervisés

AUBERGE DU CŒUR MAISON RAYMOND ROY (Victoriaville)
(819) 752-3320
F/H, 18-29, 9 lits
maisonraymondroy@aubergeducoeurraymondroy.org



Sauras-tu où est
est située l'erreur ?



RÉPONSE: dans le titre

Par Maxime Rainville, Espace vivant / Living room



**Le Regroupement
des Auberges du cœur du Québec**

4246 rue Jean-Talon est, Tour sud,
bureau 16, Montréal, (Québec)
H1S 1J8 - 514-523-8559
info@aubergesducoeur.org
www.aubergesducoeur.org



Le RACQonteur est le

bulletin d'information du
Regroupement des Auberges
du cœur du Québec.

Il est publié trois fois par année.

Tous les numéros sont disponibles à
www.aubergesducoeur.org

COMITÉ ÉDITORIAL

Isabelle Gendreau
RACQ
Sylvain Gervais
Maison Marie-Frédéric
Marc-Antoine Boisvert
L'Élan des jeunes
Isabelle Lindsay
L'Antre-temps
Maxime Rainville
Espace vivant / Living room

COLLABORATEURS

Textes : Coryne-Meagan, Jérôme,
Johanne Cooper, Isabelle Gendreau,
Philippe Hurteau, Maxime Rainville,
Tristan Ouimet Savard, Réjean Sauvé.
Photos : Fondation Simple Plan
(couverture et p.3), Maison Raymond
Roy (couverture et p.7), Dominique
Lafond, tiré du livre «Les Auberges du
cœur, l'art de raccrocher les jeunes»
(p.2,6,8,10), Le Baluchon (p.4, 9),
Coryne-Meagan (p.5).

RÉVISION

Isabelle Lindsay

MISE EN PAGE

Isabelle Gendreau

CONCEPTION DE LA GRILLE GRAPHIQUE

Erika Rosira



Pour que tous les jeunes s'en sortent!

**Écoutez et partagez les témoignages
d'Eric-Joe, Joannie, Muriel, Simon et Tony**

Ils partagent leurs rêves,
les obstacles rencontrés,
ce qui les a aidés.

Ils font aussi des recommandations
au Premier ministre Couillard :

***S'ouvrir les yeux face à la pauvreté
Maintenir des travailleurs sociaux dans les écoles
S'assurer que les agents d'Emploi-Québec puissent
écouter et soutenir les jeunes
Faire connaître les ressources du communautaire
Arrêtez de couper un peu partout...***

Et vous, quelles sont vos solutions?



Le Regroupement
des Auberges du cœur du Québec

www.aubergesducoeur.org